

Multi Agency Risk Assessment Conferences MARAC

Les conférences interinstitutionnelles
d'évaluation des risques

Une réponse multi-institutionnelle
à la violence domestique
Jan Pickles OBE

Avant 2000

- Aucun service d'évaluation du risque dans les situations de violence domestique
- Ressources allouées sur demande, pas en fonction du risque
- Victimes encadrées en secret par les ONG
- Aucun partage d'information de routine
- Police réagissait aux incidents, pas de compréhension des motifs
- Taux élevé d'incidents à répétition

Protection du public – les liens

- ◉ Blessures infligées aux animaux
- ◉ Protection de l'enfant
- ◉ Violence domestique et conjugale
- ◉ Violence sexuelle
- ◉ Enlèvement/assiègement
- ◉ Homicide

Le modèle Cardiff dès 2000

- ◉ Défense des victimes à haut potentiel de risque
- ◉ Compréhension partagée de l'évaluation des risques
- ◉ Partage de l'information – M.A.R.A.C.
- ◉ Infirmière spécialisée aux urgences
- ◉ Enquête de routine par le personnel de santé
- ◉ Poursuite accélérée des cas par le système de justice pénale
- ◉ Tribunaux spécialisés violence domestique

Une checklist simple pour évaluer les risques - 2003

- ◉ Revue de 47 homicides familiaux
- ◉ 33 victimes de sexe féminin
- ◉ 14 victimes de sexe masculin
- ◉ A partir des facteurs de risque identifiés est née une checklist de 18 questions sur une feuille destinée aux agents de police. L'information est partagée avec les conseillers indépendants en violence domestique IDVA de l'unité pour la sécurité des femmes.

L'unité pour la sécurité des femmes Cardiff

- ◉ Sous ma direction avec des conseillers indépendants en violence domestique IDVA, un agent de police et une infirmière spécialisée basée aux urgences
- ◉ Assignement direct par toutes les institutions
- ◉ En lien avec les procureurs
- ◉ La priorité des conseillers IDVA était la sécurité et non les poursuites
- ◉ A aidé à collecter les preuves et soutenir la victime impliquée dans un processus complexe
- ◉ A développé un service spécialisé pour les hommes victimes - numéro d'urgence et contact en ligne

Les indicateurs significatifs de risque

- Casier judiciaire de l'auteur-e
- Utilisation d'armes
- Blessures infligées
- Problèmes financiers
- Problèmes d'alcool, de drogues ou psychiques de l'auteur-e
- La victime est enceinte
- L'auteur-e s'exprime/se comporte de façon jalouse ou dominante
- Une séparation a eu lieu/va avoir lieu entre la victime et l'auteur-e



Les indicateurs de risque cont.

- ◉ Conflit concernant le contact avec l'enfant
- ◉ Menaces de tuer
- ◉ Tentatives d'étranglement/d'étouffement
- ◉ Les violences s'aggravent ou la fréquence augmente
- ◉ L'auteur-e menace de se suicider ou fait une tentative de suicide
- ◉ Abus sexuel, c.à.d. viol, attentat à la pudeur
- ◉ Evaluation du niveau de peur par la victime
- ◉ Peur pour les enfants
- ◉ Harcèlement
- ◉ La victime est isolée

Checklist des risques

- Si le score dépassait 10, le cas était envoyé à MARAC
- MARAC avait lieu tous les 15 jours
- Puis, à partir de 2009, nous avons associé notre travail à celui de la police métropolitaine et élaboré une checklist sur la violence domestique, le harcèlement et l'honneur (DASH).

MARAC: les participants...

- Unité pour la sécurité des femmes Cardiff
- Police
- Probation
- Sage-femme
- Professionnel de santé (visites à domicile)
- Infirmière pour la protection de l'enfant
- Assistante pour les femmes
- Equipe de santé psychique pour enfants et jeunes
- Logement
- Association des femmes noires Step Out
- Protection de l'enfant des services sociaux
- Services Sociaux, admissions et évaluations
- Services Sociaux, unité pour adultes
- Education
- Services psychiatriques
- Travailleurs en matière de stupéfiants
- Autres services ou institutions concernés

Les objectifs de MARAC

- Partager l'information
- Créer un plan d'action multi-institutionnel
- Réduire le risque pour la victime/les enfants
- Gérer l'auteur-e de violence
- Monitoring et réévaluation

Les résultats en 2004

- Victimisation répétée réduite de 38% à 8%
- Retraits du système de justice pénale réduits de 54% à 14%
- 42% des victimes questionnées n'avaient pas connu d'autres violences ou abus après 12 mois. Le 58% restant appelle la police plus tôt, ils/elles font davantage confiance au système de justice pénale.

Le processus MARAC

- ⦿ Appel d'urgence de la victime
- ⦿ La checklist pour évaluer le risque est établie
- ⦿ L'évaluation du risque est revue et le niveau de risque est déterminé
- ⦿ Evalué comme risque élevé
- ⦿ Le cas est renvoyé à MARAC

Avant MARAC

- La checklist était envoyée par fax aux services sociaux, au Trust des services de santé nationale, aux services de conseillers IDVA
- Actions immédiates: renforcement de la protection des cibles, marqueurs de l'occurrence, observation par la police, mesures de protection enfant/adulte mises en place, contact IDVA

Préparation des MARAC

- ◉ Le service en charge collecte les données sur les cas transmis dont le nom, date de naissance et adresse de la victime, les enfants et l'auteur-e et le nom du service qui l'envoie
- ◉ Cette liste est transmise à toutes les institutions participantes 8 jours avant la réunion MARAC
- ◉ Les professionnel-le-s compétent-e-s examinent les cas
- ◉ Conférence MARAC et partage des informations
- ◉ Décision sur les actions à entreprendre
- ◉ Révision des actions non-accomplies depuis la dernière conférence

MARAC les actions

Action	Institution/Service
Clarifier les risques	Tous
Priorités/Urgences/Ouverture du cas	Logement, police, services sociaux, urgences, sage-femmes, éducation
Visites conjointes ou séparées	p.ex. Visite de santé et conseiller IDVA ou police
Options droit pénal ou civil	Police, probation, IDVA, services sociaux, Logement, CAFCASS (soutien légal)
Gestion de l'auteur-e	Police, probation, psychiatrie, logement

Premiers résultats

- Année 1: (2007) 8,000 cas à très haut potentiel de risque MARAC (sur 70 MARACs en cours)
- Avec la maturation de MARAC (2008) 19,000 cas ont été traités
- Année 1: 90% des cas envoyés par la Police
- Avec la maturation de MARAC, d'autres institutions envoient dans env. 30% des cas
- Celles-ci on 'n'en savait rien'

Premiers résultats

- Les premières 20 MARAC en fonction depuis 6 mois ont coupé le taux de récidive en deux
- Les données Cardiff montrent que 6 mois après MARAC, 63% des victimes se sentent en sécurité et n'ont pas besoin d'aide
- Une année après MARAC, 42% des victimes se sentent en sécurité
- Economies prévues : min. £70 millions

En 2008

- ◉ 200 MARAC en fonction
- ◉ 143 MARAC envoient des données
- ◉ 19,000 adultes traités par MARAC
- ◉ 26,000 enfants dans ces familles
- ◉ 25% victimisation récurrente
- ◉ 7.5% victimes issues d'une minorité noire, mais la tendance augmente
- ◉ Petit % de victimes de sexe masculin, du même sexe ou handicapées, mais la tendance augmente

Les coûts

£23 milliards

(Recherche Walby pour le gouvernement britannique)

Coûts directs : £6 milliards

Chaque cas : £14'000 ou plus

40% de 8,000 cas en 2007 en sécurité

40% de 70,000 cas en 2013 en sécurité

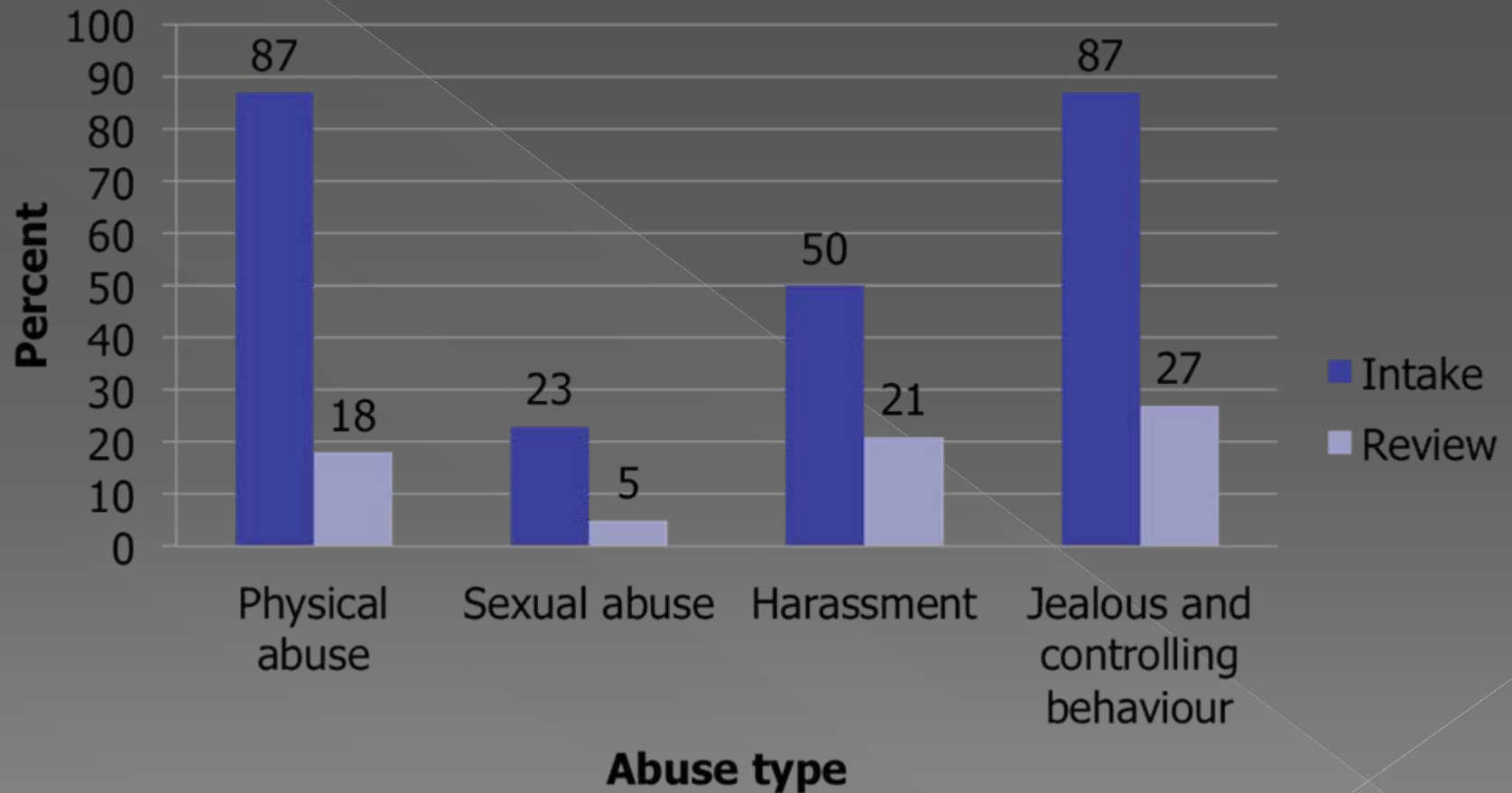
Des économies énormes!

Les coûts humains

La sécurité en chiffres

- La plus grande étude jamais faite en GB – 2500 femmes, 3600 enfants, 7 lieux
- Montrait qu'une femme a supporté en moyenne 5,5 ans d'abus avant d'accéder à de l'aide
- La majorité des femmes a souffert toutes les formes d'abus – physique (84%), sexuel (23%), comportement dominateur (86%) et stalking/harcèlement (48%)
- Deux tiers on rapporté que les abus ont cessé après le soutien d'un conseiller IDVA

Changement au niveau des abus



Impact sur le risque direct pour les enfants

Facteur de risque	Début (T1) Pourcentage de victimes avec enfants (n=699)	Contrôle (T2) Pourcentage de victimes avec enfants (n=699)	Changement en pourcentage
Menaces de tuer les enfants	11% (80)	6% (45)	44%
Conflit contact avec l'enfant	42% (292)	23% (160)	45%
La victime a peur pour les enfants	30% (207)	7% (49)	76%

Coordonnées

◉ janpickles@btinternet.com